

au bhikṣu de lui rendre sa renommée en le portant à travers les airs à la condition qu'ils partagent ensemble les offrandes que le moine recevra. Le démon étant invisible, les villageois voient le bhikṣu seul dans les airs et, croyant qu'il a reçu la sagesse, ils l'installent dans le temple, d'où il avait été chassé, et lui apportent des offrandes. Mais, un jour, le démon rencontrant des satellites du roi Vaiçramaṇa eut grand'peur et laissa tomber le bhikṣu qui mourut.

161. *Le démon qui avale sept boules de fer brûlant*..... 9

Maudgalyāyana dit à ses disciples qu'il a vu un démon avaler sept boules de fer brûlant, les rejeter par le bas et les avaler de nouveau; il affirme que le Buddha aussi a vu ce démon. Le Buddha, interrogé à ce sujet, répond qu'il a effectivement vu ce démon, mais qu'il ne l'a pas dit pour que les hommes n'en vinsent pas à douter de sa parole.

162. *Racine de joie (Prītimūla?) et le futur Mañjuçrī discutent la doctrine de la réalité et de l'apparence*..... 10

Autrefois, le Bodhisattva nommé Racine de joie (Prītimūla?) expliquait le Mahāyāna; il exposait la doctrine de la réalité et de l'apparence; celui qui devait être plus tard Mañjuçrī alla l'écouter, mais refusa d'y croire. Un disciple de Racine de joie résuma cette doctrine en soixante-dix gāthās : le futur Mañjuçrī, cette fois encore, loin de croire, s'indigna; la terre se fendit et il fut précipité dans les enfers. Sa peine étant finie, il obtint la sagesse et fut celui qui comprit le mieux la doctrine du vide.

163. *La femme en bois et l'homme pendu*..... 12

Un mécanicien a fabriqué une femme en bois qu'un peintre prend pour une femme véritable; quand le peintre s'est aperçu de son erreur, il a recours à son art pour se représenter sous la forme d'un homme pendu; le mécanicien, à son tour, se laisse prendre au piège.

164. *Histoire de Kāçyapa*..... 14

Un brahmane et sa femme n'ayant pas d'enfant menacent un arbre sacré de le couper et de le brûler s'il ne leur fait pas avoir un fils. Le dieu de l'arbre, effrayé, obtient par l'entremise de Vaiçramaṇa, puis par celle de Çakra, que le roi des devas, Brahma, envoie un de ses subordonnés naître en qualité de fils de brahmane. Ainsi vient au monde Kāçyapa; son corps est couleur d'or. Kāçyapa, devenu grand, refuse de se marier avec toute autre qu'avec une fille ayant un corps couleur d'or. Des brahmanes font alors une déesse en or et la transportent de lieu en lieu en invitant toutes les jeunes filles à venir la voir; ils découvrent ainsi une fille plus belle encore que la déesse et on la donne pour femme à Kāçyapa. Kāçyapa et sa femme conviennent de n'avoir aucun rap-